

## 5.7 La rivière des Outaouais : une rivière d'histoire et de patrimoine pour les Comtés unis de Prescott et Russell

Michel Prévost

Archiviste en chef de l'Université d'Ottawa

Au fil des siècles, la rivière des Outaouais a joué un rôle crucial pour l'Est ontarien.

En 1660, l'une des batailles les plus connues de la Nouvelle-France, opposant Dollard des Ormeaux et ses compagnons aux Amérindiens, se serait déroulée sur la rive sud de la rivière où se trouve aujourd'hui Chute-à-Blondeau. Bien qu'officiellement cette bataille se serait passée à Carillon, de l'autre côté de la rivière, les hypothèses que le conflit aurait plutôt eu lieu de ce côté ici sont de plus en plus sérieuses.

Au XIXe siècle, ce sont les draveurs et les cajoux qui prennent la relève puisque l'industrie forestière devient l'Éden de la vallée de l'Outaouais. La rivière des Outaouais sera une véritable autoroute du bois flottant avec des milliers de cages, de billots et de madriers en route vers le port de Québec ou vers les scieries sur les berges de la rivière, particulièrement à Hawkesbury.

À la fin du XVIIIe siècle, on trouve sur le territoire que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de Prescott et Russell quelques habitants francophones dans la seigneurie de Pointe à l'Original connue aussi sous le nom de

seigneurie de Longueuil. Le peuplement de la rive ontarienne de l'Outaouais commence toutefois véritablement au début du XIXe siècle avec l'arrivée d'Américains, notamment Nathaniel Hazard Treadwell, de Plattsburgh, de Britanniques, d'Irlandais et d'Écossais. La plus ancienne maison sur la rive sud de la rivière encore debout, la maison Wyman de Chute-à-Blondeau, date de 1802. Les Canadiens français arrivent massivement des anciennes seigneuries québécoises surpeuplées après 1850 et ils deviennent rapidement majoritaires. Encore aujourd'hui, les Comtés-Unis de Prescott et Russell demeurent un des bastions de la francophonie en Ontario.

### Une voie navigable

Au début du XIXe siècle, le seul moyen de communication et de transport disponible dans la région est la rivière des Outaouais et son affluent la rivière Nation-Sud. En fait, c'est vraiment la rivière des Outaouais qui permet la colonisation des Comtés-Unis de Prescott et Russell, ainsi que les premiers développements économiques avec l'explosion de l'industrie forestière. De plus, il ne faut pas oublier que l'hiver la rivière se transforme en chemin que l'on peut baliser facilement. On trouve aussi plusieurs ponts de glace reliant le Bas-Canada et le Haut-Canada.

**Figure 5.5** Above Grenville on the Ottawa River, ca. 1830



Source : James Pattison Cockburn/Library and Archives Canada/C-012633

Dans les premières décennies du XIXe siècle, la navigation s'organise afin de relier la région à Wrightown (Gatineau) et Bytown (Ottawa). Ainsi, le premier bateau à vapeur naviguant sur la rivière entre Wrightown et Hawkesbury, *l'Union*, est construit à Hawkesbury en 1819 pour le compte du fondateur de Gatineau, l'Américain Philemon Wright. Les passagers qui arrivent de Montréal quittent le bateau à la frontière puisque les rapides du Long-Sault empêchent toute navigation entre Pointe-Fortune et Hawkesbury. Une diligence conduit par la suite les visiteurs dans les localités environnantes.

Plusieurs compagnies de navigation vont exploiter des navires de marchandises et de passagers sur la rivière tout au long du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Presque chaque village de la rive ontarienne possède alors son quai. Par exemple, encore au début des années 1900, les résidants du hameau de Treadwell peuvent prendre le bateau à vapeur pour se rendre à Ottawa. Ces anciens quais disparaissent dans les années 1960 lorsque le niveau de l'eau monte suite à la construction du barrage de Carillon. Plusieurs habitants de la région d'Hawkesbury et de Chute-à-Blondeau voient leurs terres et leurs maisons inondées. C'est aussi sur une partie de ces terres que l'on aménage le parc de Carillon, aujourd'hui le parc des Voyageurs.

Bien que la rivière des Outaouais constitue depuis 1791 une frontière entre le Bas-Canada et le Haut-Canada, puis entre le Canada-Est et le Canada-Ouest après 1841, et le Québec et l'Ontario depuis la Confédération, il ne faut pas croire que les populations des deux rives vivent sans contact. Bien au contraire, de nombreux traversiers l'été et des ponts de glace l'hiver permettent de relier les deux rives. Ainsi, on trouve au fil du temps des traversiers entre Pointe-Fortune et Carillon, Hawkesbury et Calumet, Lefavre et Montebello, Cumberland et Masson. Plusieurs de ces passages deviennent des ponts de glace l'hiver.

### **L'industrie forestière**

Pendant tout le XIXe siècle et la première moitié du XXe siècle, la rivière des Outaouais et ses affluents s'avèrent une plaque tournante de l'industrie forestière en Amérique du Nord. Les Comtés-Unis de Prescott et Russell n'échappent pas à cette réalité. Cela dit, les grandes forêts disparaissent rapidement dans l'Est ontarien pour faire place à l'agriculture. En fait, la rivière des Outaouais va permettre le flottage vers les scieries comme celles de Hawkesbury et de Rockland.

En 1822, Hawkesbury Mills compte 22 scieries en opération, c'est de fait la plus grande scierie au monde. En 1836, on y coupe 300 000 madriers par année. En 1895, on coupe 227 mètres de bois par jour pour une production annuelle de 22 700 000 mètres. C'est titanesque! La Compagnie Hamilton and Low emploie alors près de 1 000 ouvriers et s'avère le plus gros employeur de la région. Les usines de Hawkesbury brûlent en 1928 et c'est la Compagnie internationale de papier qui prend la relève avec les pâtes et papiers. La CIP embauche pendant des décennies des centaines de résidants de Prescott et Russell. Aujourd'hui, il ne reste plus aucune trace de cette papetière qui a grandement contribué au développement démographique et économique de la région.

### **Caledonia Springs, la plus importante station thermale du Canada**

Entre 1835 et 1915, Caledonia Springs, au coeur de l'Est ontarien, s'avère la plus importante station thermale du Canada avec ses quatre sources d'eau minérale. Ces eaux sont réputées pour leurs propriétés curatives, particulièrement les rhumatismes et les problèmes digestifs. L'eau embouteillée est vendue dans les grandes villes nord-américaines et même à Londres. Les visiteurs arrivent de partout du Canada

et des États-Unis pour loger au Grand Hotel, un véritable palace princier. Jusqu'en 1896, année de l'arrivée du train à la station thermale, les visiteurs utilisent d'une façon ou d'une autre la rivière des Outaouais. Ainsi, les visiteurs d'Ottawa de l'Ouest prennent le bateau pour se rendre au quai de L'Original alors que ceux de Montréal et de l'Ouest empruntent la rivière jusqu'à Pointe-Fortune. Après 1877, plusieurs prennent le train sur la rive québécoise, mais doivent utiliser le traversier pour joindre la rive ontarienne. Bref, la rivière des Outaouais joue un grand rôle dans le développement de la plus importante ville d'eaux du Canada, aujourd'hui un village fantôme.

### **Sports et loisirs sur l'Outaouais**

Depuis plus de deux siècles, la rivière des Outaouais est utilisée comme lieu pour les sports et les loisirs. On pense bien sûr en premier lieu au canot, à la pêche traditionnelle et à la pêche blanche, mieux connue sous le nom de pêche sous la glace. De nombreux tournois de pêche sont également organisés. Au fil du temps, on se sert aussi de la rivière pour des courses de chevaux sur glace, remplacées par les courses de motoneiges, et plus récemment de Poker Run. Les bolides quittent le Casino du Lac-Leamy, à Gatineau, pour se rendre à toute vitesse jusqu'à Hawkesbury. Cette compétition amicale attire près de 40 bateaux provenant de l'Ontario, du Québec et des États-Unis.

La rivière permet également d'organiser des régates dont les plus célèbres demeurent celles de Lefavre. En fait, ces régates sont alors les plus renommées dans l'Est canadien après celles de Valleyfield, au Québec. Les participants viennent de Montréal, Trois-Rivières, New York et Massina. C'est l'abbé Edgar Monty qui organise en 1955 les premières régates à Lefavre. Il l'avait fait avant à Treadwell. Quelque 5000 personnes peuvent observer une soixantaine d'embarcations provenant des États-Unis, du Québec et de l'Ontario. À la même période, on présente aussi des sauts en ski nautique qui sont très populaires. Ainsi, 8 000 spectateurs émerveillés sont présents en 1956. Ces activités cessent à la fin des années 1950 avec le départ du curé Monty. Bref, on peut dire que depuis 200 ans, la rivière des Outaouais contribue à la vie sociale et sportive de la population de Prescott et Russell et à ses visiteurs.